



CERCLE FREDERIC BASTIAT

Fichier audio

05Influence de Comte et Dunoyer Frdric Bastiat 05 EDL.mp3

Transcription

Chers étudiants, bonjour. L'histoire de toutes les civilisations est celle du combat entre les classes poliatrices et les classes productives, tel est le crédo des 2 auteurs dont nous allons parler. Ils sont à l'origine d'une théorie libérale de la lutte des classes qui a inspiré Frédéric Bastiat autant que Karl Marx, bien que ce dernier l'ait déformé.

Pour Comte et Dunoyer, la spoliation, c'est à dire toutes les formes de violence exercées dans la société par les forts sur les faibles, est la grande clé qui permet de comprendre l'histoire humaine. Elle est à l'origine de tous les phénomènes d'exploitation d'une classe par une autre. Si Frédéric Bastiat doit sa formation économique à Smith, des Studes de Tracy et Jean Baptiste Say, comme nous l'avons vu. Il doit sa formation politique au leader du journal Le Censeur, Charles Comte et Charles Dunoyer.

Cette revue, baptisée Le Censeur, diffusera les idées libérales qui triomphèrent en 1830 avec l'insurrection des 3 Glorieuses et l'arrivée au pouvoir du duc d'Orléans, Louis Philippe Premier. Charles Comte, cousin d'Auguste Comte et gendre de C, est le fondateur de cette revue. Il sera bientôt rejoint par Charles Dunoyer, un juriste comme lui. Puis par un jeune historien, Augustin Thierry, ancien secrétaire de Saint Simon. Leur devise sur la une de chaque numéro de la revue était "Paix et liberté".

Quel est le but de cette revue? ? Le titre parle de lui même: censurer le gouvernement, lutter contre l'arbitraire du pouvoir en éclairant l'opinion publique, défendre la liberté de la presse. Ils retiennent de Benjamin Constant la distinction classique entre les anciens et les modernes. Caractérisée par la guerre d'une part, le commerce et l'industrie d'autre part.

Mais ils ajoutent avec Jean Baptiste Say que l'économie politique fournit la meilleure explication des phénomènes sociaux. Ils comprennent en particulier que les nations atteignent la paix et la prospérité lorsque les droits de propriété et le libre échange sont respectés. Désormais, pour eux, l'économie politique est le véritable et unique fondement de la politique à la philosophie qui se cantonne dans la critique abstraite des formes de gouvernement.

Il faut substituer une théorie fondée sur la connaissance des intérêts économiques. "L'économie politique, en faisant voir comment les peuples prospèrent et dépérissent, a posé les véritables fondements de la politique", écrit Charles Dunoyer. Cette nouvelle théorie sociale contient l'un des éléments qui deviendra la pierre angulaire du socialisme scientifique de Marx et Engels, la lutte des classes.



CERCLE FREDERIC BASTIAT

Mais en quoi consiste La théorie libérale de la lutte des classes, et en quoi diffère t elle du marxisme? ? Eh bien, elle prend comme point de départ l'homme qui agit en vue de subvenir à ses besoins et à ses désirs. Du moment qu'on crée quelque chose, c'est à dire qu'on augmente l'utilité, qu'on augmente la valeur des choses, on exerce une industrie.

Ici, un industriel n'est pas un patron d'industrie comme pourrait le laisser penser la langue actuelle, mais un producteur, un créateur, quel que soit le domaine dans lequel il exerce son métier. Y compris si c'est un enseignant. C'est pourquoi leur théorie s'appelle l'industrialisme. Elle pose que l'objectif d'une société est la création d'utilité au sens large, c'est à dire de biens et de services utiles à l'homme. Sur ce point, l'homme a le choix entre 2 alternatives fondamentales il peut piller la richesse produite par d'autres, ou il peut travailler pour produire lui même des richesses.

Et dans toute société, on peut clairement distinguer ceux qui vivent de la spoliation de ceux qui vivent de la production. Sous l'ancien régime, la noblesse s'attaquait directement aux plus industriels pour vivre d'une nouvelle forme de tribu, l'impôt. À la noblesse rapace a succédé les fonctionnaires bureaucrates non moins rapaces, alors que pour Marx, l'antagonisme de classe se situe au sein même de l'activité productive entre les salariés et les patrons.

Pour Comte et Dunoyer, les classes en conflit sont d'un côté les producteurs de la société qui payent l'impôt. Y compris les capitalistes, les ouvriers, les paysans et les savants, et de l'autre, les non producteurs qui vivent de rentes financées par l'impôt, ce qu'ils appellent la classe oisive et dévorante, les bureaucrates, les fonctionnaires, les politiciens, bref, tous les bénéficiaires de subventions ou de protections. Ensuite, à la différence de Marx, les auteurs du censeur européen ne prônent pas la guerre des classes, ils militent au contraire pour la paix sociale.

Celle-ci, selon eux, ne passera que par la dépolitisation de la société. Pour cela, il importe de réduire d'abord le prestige et les avantages des fonctions publiques. Il importe ensuite de donner dans le corps politique l'influence aux producteurs. Finalement, la seule manière de débarrasser le monde de l'exploitation d'une classe par une autre consiste à détruire le mécanisme même qui rend possible cette exploitation. C'est le pouvoir de l'État, ce pouvoir de distribuer et de contrôler la propriété et la répartition des avantages qui y sont liés. Leurs idées profondément novatrices marqueront définitivement Frédéric Bastiat, qui deviendra lui-même par la suite un profond penseur des crises politiques.